

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.
11 AVENUE, 202 rue de Chartres.

LE Livre rouge russe sur la guerre.

Voici d'intéressants extraits publiés à Vienne, extraits d'un Livre rouge préparé à Saint-Petersbourg, sur les événements antérieurs à l'ouverture des hostilités.

Un document, daté du 29 juin 1903, dit qu'il faut attendre que les troupes russes soient transportées (deux brigades), aient traversé le Baikal, pour faire connaître au Japon qu'on consent à ce qu'il occupe la Corée.

Une note télégraphiée à l'amiral Abassa, le 29 juin 1903, dit que la Russie doit essayer de gagner du temps. En ce qui concerne le Japon, elle a à défendre les intérêts des concessionnaires et il est indispensable d'envoyer au delà du Baikal les brigades déjà désignées.

M. Bezobrazof écrit au Tsar, le 10 juillet 1903, que l'accord avec le Japon est retardé par l'alliance anglo-japonaise. D'ailleurs, le Japon croit pouvoir se rendre maître aisément des territoires que la Russie lui offre comme concessions.

Les dernières démarches du gouvernement russe à la veille de la guerre sont résumées dans les termes suivants: Le 29 décembre 1903, à Tarkovsk, l'amiral Abassa dit: "Si la Russie n'accepte pas les propositions japonaises, c'est la guerre. Le Japon doit comprendre que la guerre mettrait son existence en péril; ses finances sont mauvaises; l'occupation de la Corée serait ruineuse, cette occupation dévorera le Japon. Les Japonais ne sont ni colons ni négociants; ils ne savent pas traiter les grandes affaires d'un caractère international; s'ils occupent la Corée, ils seront nos voisins; il nous sera très facile de les attendre; ils seront à notre merci, car ils seront enveloppés par nous de trois côtés. Kompons donc les négociations, et laissons les Japonais occuper la Corée; la Russie attendra et les puissances protestent. Pour empêcher tout risque de guerre, la Russie doit envoyer des renforts en Extrême-Orient."

Le 29 décembre 1903, le Tsar permet la descente des Japonais sur tout le territoire ouest de la Corée, y compris Tchémulpo. Dans un télégramme du 12 janvier 1904, l'amiral Alexieff dit que la Russie ne considère pas l'occupation de la Corée comme un "casus belli." Cet acte de la part du Japon, prouvera que le Japon a violé le droit des gens.

Une note du Tsar, à la date du 29 janvier dit: "On permettra aux Japonais d'occuper la Corée, pourvu que ce ne soit pas la partie septentrionale." Le 2 février, le comte Lamsdorff envoie à l'amiral Abassa le brouillon d'un télégramme envoyé à l'amiral Alexieff et contenant la réponse de la Russie aux propositions japonaises. Les Japonais prétendent n'avoir reçu ce télégramme qu'après la rupture des négociations.

Le Tsar télégraphie, le 8 février, à l'amiral Alexieff, qu'il est désirable que ce soient les Japonais qui commencent les hostilités. "N'empêchez pas les Japonais de descendre en Corée, pourvu qu'ils ne commencent pas les opérations de guerre; mais, si leur flotte dépasse le 36e parallèle, vous avez le droit de les attaquer sans qu'ils aient pris l'offensive."

MORT DE L'ARCHIDUC JOSEPH

Madame la Duchesse d'Orléans, que la maladie de l'Archiduc Joseph, avait empêchée de suivre son mari dans son voyage d'exploration au pôle Nord, sera en la consolation d'assister, avec toute sa famille, aux derniers instants de son père, que toute la Hongrie aimait et adorait.

L'Archiduc Joseph était né le 2 mars 1833; il avait donc 72 ans et, jusqu'à ces derniers temps, il était resté alerte et relativement jeune. Il était l'arrière-petit-fils de Marie-Thérèse, le petit-fils de l'empereur Léopold II, le petit-neveu de la reine Marie-Antoinette, le neveu du célèbre archiduc Charles, qui fut l'adversaire de Napoléon Ier, et le fils de l'archiduc Joseph, mort en 1847. Sa mère, la princesse Marie-Dorothée-Caroline de Wurtemberg, morte en 1855, était la nièce de Frédéric Ier, premier roi de Wurtemberg, dont la princesse Catherine, mariée au roi Jérôme, était la fille, et c'est à lui, des plus curieux résultats des alliances royales, car l'Archiduc Joseph, qui a marié sa fille aînée à Monsieur le Duc d'Orléans, était ainsi le cousin issu de germains du prince Jérôme-Napoléon.

D'autre part, il était le frère de l'archiduchesse Elisabeth, grand-mère d'Alphonse XIII, et sa seconde sœur était la reine des Belges, morte l'année dernière. Enfin, par sa femme, la princesse Clotilde de Saxe-Cobourg-Gotha, il était le gendre de la princesse Clémentine et le petit-gendre du roi Louis-Philippe. Il était par là aussi le beau-frère du prince de Bulgarie, que cette mort met en deuil au moment où il va se rendre à Paris. Les enfants de l'Archiduc Joseph sont quatre: Madame la Duchesse d'Orléans, la princesse de Thurn et Taxis, l'archiduc Joseph-Auguste qui a épousé une princesse de Bavière et qui a quatre enfants, et enfin l'archiduchesse Elisabeth qui n'est pas mariée. Il a perdu, il y a deux ans, la dernière de ses filles, l'archiduchesse Clotilde qui n'avait pas encore vingt ans.

La maison de Habsbourg-Lorraine est si nombreuse qu'on a pu l'habitude de désigner les différentes branches par le nom de leurs aïeux. Après la branche régnante, vient la branche de Toscane, dépossédée depuis 1860 et fixée à Salzbourg. Presque tous les archiducs de cette branche ont le prénom de Salvator parmi d'autres. C'est à cette branche qu'appartenait la femme du roi Charles-Albert, mère de Victor-Emmanuel II.

La troisième branche est celle de l'archiduc Charles dont le fils, l'archiduc Albert, feld-marschal comme lui, a été le vainqueur de Custozza en 1866. C'est à cette branche qu'appartenait, par son père, la reine-régente d'Espagne, mère d'Alphonse XIII.

La branche de l'archiduc Joseph vient ensuite; puis la branche de l'archiduc Rainer, à laquelle appartenait la femme de Victor-Emmanuel, mère du roi Humbert, du duc d'Aoste, de la princesse Clotilde et de la reine-mère du Portugal, qui est en ce moment à Paris.

La dernière branche était celle de l'archiduc Ferdinand, qui épousa l'héritière de la maison d'Este et devint ainsi duc de Modène. Le dernier duc de Modène, dépossédé en 1860, est mort sans enfants en 1875, laissant sa fortune avec le nom d'Este à l'archiduc François-Ferdinand, neveu de l'Empereur, et devenu, par la mort de l'archiduc Rodolphe, l'héritier de la couronne, malgré son mariage morganatique.

C'est à cette branche de Modène qu'appartenait Madame la Comtesse de Chambord. Il ne reste de cette famille que la mère de Don Carlos, duc de Madrid, retirée depuis longtemps dans un couvent, et l'archiduchesse Marie-Thérèse, demi-sœur par sa mère, de la Reine-Régente d'Espagne, mariée au prince Louis de Bavière, qui sera un jour roi de Bavière. C'est cette princesse, descendante de la maison d'Este, que les jacobites anglais, bien peu nombreux aujourd'hui, prétendent reconnaître, malgré elle, comme reine d'Angleterre, parce qu'elle est aussi l'héritière des Stuarts.

Madame la Duchesse d'Orléans, que la maladie de l'Archiduc Joseph, avait empêchée de suivre son mari dans son voyage d'exploration au pôle Nord, sera en la consolation d'assister, avec toute sa famille, aux derniers instants de son père, que toute la Hongrie aimait et adorait.

Le titre de prince palatin de Hongrie ne lui conférait que certains droits à la Cour de Hongrie, la plus sévère, comme étiquette, de toutes les Cours, où l'on ne pénétré qu'avec seize quartiers de noblesse, alors qu'il n'en fait que huit à la Cour de Vienne et aucun à la Cour de Berlin.

Le titre n'avait donc pas grande importance; mais la popularité de l'Archiduc Joseph était telle, qu'il ne pouvait paraître en public sans être acclamé, et, pour ce motif, il se tenait modestement à l'écart, ne voulant pas laisser croire, comme le disaient quelques-uns, qu'il accepterait, en cas de scission entre les deux Etats, la couronne de saint Etienne qui n'appartient qu'à l'Empereur et à ses héritiers directs.

O'était aussi un savant, qui avait fait quelques communications intéressantes à l'Académie des sciences de Budapest. Il était docteur en philosophie, professeur des arts et il passait pour avoir des idées libérales. Il était peut-être le plus heureux de ces archiducs dont la vie est souvent faite de contraintes et de rigueurs, à tel point que deux d'entre eux oubliant les devoirs de leur naissance, ont préféré renoncer à leurs prérogatives et disparaître de la scène du monde.

L'Empereur est très bon pour tous. A la Hofburg de Vienne, il y a toujours des appartements, un service de table et des voitures à la disposition des archiducs ou archiduchesses qui lui demandent l'hospitalité pour un séjour plus ou moins long dans la capitale. Et ce n'est pas sans raison que cette hospitalité s'exerce, car il est des archiducs qui sont réellement pauvres, notamment dans la branche de Toscane. Plusieurs sont officiers et n'ont guère plus que leur solde. L'archiduc Albert, feld-marschal, et l'archiduc Joseph étaient les seuls qui eussent une grande fortune.

S'il est bon, l'Empereur est aussi d'une rigueur extrême pour les membres de sa famille qui seraient tentés de sortir de la ligne du devoir, et l'on cite à ce sujet diverses anecdotes qui font le plus grand honneur à son esprit de justice. Il entend maintenir la discipline dans sa famille comme dans son armée.

Madame la Duchesse d'Orléans n'hérite pas de son père. Lors de son mariage, en 1896, elle a dû, comme toutes les archiduchesses qui épousent un prince étranger, renoncer à ses droits éventuels à la couronne et à toute part dans la succession de son père. C'est une règle invariable dans la maison d'Autriche.

WEST END. Madame Colegrove présentera ce soir aux spectateurs qui fouleront la plateforme de West End des chevaux et des chiens merveilleusement dressés. C'est un spectacle que goûte particulièrement notre population, de sorte que le succès de Mme Colegrove est certain.

Constantine et Lawrence, des chanteurs et danseurs, nous arrivent avec des nouveautés qui ont fait fureur sur les plus grandes scènes de vaudeville. Fredo et Dare, les joyeux comiques, Christy, l'habile jongleur, et Louise Willis, la gracieuse danseuse qui lui sert de partenaire, restent une semaine de plus, ce dont se réjouiront les habitués de West End.

L'escadre de la Mer Noire.

Sébastopol, 1er juillet.— Une partie de l'escadre de la Mer Noire, sous le commandement du contre-amiral Kruger, est arrivée aujourd'hui à Sébastopol venant d'Odessa.

—Odessa, 1er juillet.—Les cuirassés "Kniaz Potemkine" et "Georgi Pobiedonosetz" sont toujours mouillés à Odessa. Les autres navires de l'escadre du contre-amiral Kruger sont partis pour Sébastopol. Les autorités locales ont interdit à l'équipage du "Kniaz Potemkine" de descendre à terre pour acheter des approvisionnements. Le gouverneur a avisé les marins qu'il n'avait qu'à envoyer à terre une liste des approvisionnements qu'ils désiraient et que le gouvernement se chargerait de les leur faire parvenir.

La révolte à Libau. Libau, 1er juillet.— Une centaine de mutins ont refusé de se rendre avec leurs camarades et ont gagné les bois avoisinant la ville. Les mutins ont attaqué, la nuit dernière, un vieillard et l'ont dévalisé. Dans les troubles d'hier trois marins ont été tués et sept blessés. Tout est tranquille dans le port commercial qui est situé à une courte distance du port de guerre. Les rapports annonçant que la navigation était interrompue ne sont pas fondés.

La défense de la Suède. Stockholm, 1er juillet.— Des motions ont été déposées aujourd'hui aux deux chambres du Riksdag en vue de placer \$25,000,000 à la disposition du gouvernement, afin de lui permettre de prendre les mesures qu'il jugera nécessaires pour lui permettre de faire face à la crise actuelle. —Copenhague, Danemark, 1er juillet.— Une escadre suédoise, composée de 16 navires de guerre, a passé ce matin au large de Copenhague se dirigeant vers le nord.

M. Mouravieff au nombre des plénipotentiaires. St-Petersbourg, 1er juillet.— M. Mouravieff, l'ambassadeur russe à Rome et ancien ministre de la justice, fera partie de la délégation qui sera envoyée par le gouvernement russe à Washington pour entamer les négociations de paix.

Brûlées vivantes. New York, 1er juillet.— Trois personnes ont été brûlées vivantes aujourd'hui dans un feu qui a éclaté dans une maison garnie de Brooklyn.

M. Bonaparte assermenté. Washington, 1er juillet.— M. Charles J. Bonaparte, du Maryland, a été assermenté ce matin à 10 heures, au poste de secrétaire de la marine.

ATHENESE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1905. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES". Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra un médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, se réserve une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écoulé réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera repro-

Services Religieux.

Le Secrétaire perpétuel, BUREAU ROUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Services Religieux. CATHÉDRALE ST-LOUIS. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, Archevêché. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5.30, 7.00 8.00 et 9.30. Bénédiction à 5.00 p. M. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures. ST ANTOINE DE PADOUÉ. Conté et Rempart. Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7; 8 et 9.30; à 5 heures Rosaire et Bénédiction. STE ANNE. St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6 h 1/2, 8 et 9 h 1/2 heures. ST AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6.30, 8, 9 et 10.30. STE ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorcas. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 6.30, 7 et 9.30. Rosaire et Bénédiction à 4.30 P. M. MATEE DOLOBOSA. Coin Cambonne et Burthe, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9.30 A. M. SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de la venue Napoléon. Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7.45.

SIROP D'ANGEL. Pour le Rhume et la Coqueluche. Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la gorge. Préparé par le Dr. Richard à New York, 45 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 18 juin - 1 an - Dim



"CHRISTY" Jongleur, à West End.

BULLETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1905. Table with columns for location, water level, and other data.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeur DIMANCHE, 2 JUILLET 1905. Table listing ship names, destinations, and departure times.

MAGIC WHITE SOAP advertisement with an illustration of a woman and child, and text describing the soap's benefits.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure advertisement with text about nervous ailments and a testimonial.

TEMPERATURE

Table showing temperature readings for Du 1er juillet 1905, with columns for Fahrenheit and Centigrade.

SOMMAIRE.

Au Maroc. Minutes Tragiques. Les Heures, poésie. La ténacité du bonheur. Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.) Mondanités, chifon. L'actualité, etc., etc.

M. John Hay.

M. John Hay, secrétaire d'état, ou ministre des affaires étrangères des Etats-Unis, est mort hier à la première heure du matin, soudainement, au moment où il semblait se remettre complètement de la maladie qui le tenait éloigné des affaires depuis de longs mois.

La carrière d'un homme tel que John Hay appartient à l'histoire, et c'est elle seule qui pourra plus tard, lorsque les événements auxquels il a été mêlé et qu'il a dirigés dans la mesure que permet l'influence d'un grand pays seront dégagés des intérêts et des passions du moment, mettre dans la balance les services qu'il a rendus et les fautes qu'il a commises et porter un jugement définitif.

Ce jugement sera certainement favorable à l'homme qui vient de disparaître de la scène du monde. En tout cas, il lui sera indubitablement reconnu un ardent patriotisme, une habileté diplomatique de premier ordre et une entente peu commune de la conduite des affaires extérieures d'une grande puissance.

En outre de ses qualités natives, de son érudition et de sa connaissance des lois, John Hay joignait l'avantage d'être un politique et un diplomate de carrière. Au sortir de l'Université, il étudia le droit et fut admis au barreau en 1861; il avait alors vingt-trois ans. Mais au lieu d'exercer cette profession d'avocat pourtant si tentante, il suivit le président Lincoln dans sa carrière politique et en devint le secrétaire.

Dans la capitale, à cette époque d'événements grandioses, il se forma à la politique dont il devait devenir un des maîtres. De 1865 à 1870 il fut successivement secrétaire de légation à Paris, à Vienne et à Madrid. Dans ces postes, il se rompit à la diplomatie, en étudia tous les rouages.

Il revint aux Etats Unis armé de toutes pièces pour prendre part aux succès à la direction des affaires de son pays. Il y fut alors comme une détente en lui. Son éducation d'homme d'état terminée, au lieu d'entrer immédiatement dans la voie qui lui était ouverte, il s'adonna à la littérature dans laquelle, d'ailleurs il se distingua. Mais en 1879 le président Hayes lui offrit le poste de premier sous-secrétaire d'état. M. Everts était secrétaire d'état, et il l'accepta.

Il rentra lui de plain-pied dans la carrière où il devait s'illustrer. On sait le succès qu'il obtint à Londres, où le président McKinley le nomma ambassadeur en 1897.

Le poste de secrétaire d'Etat, auquel il fut appelé en 1898, a été le couronnement de sa carrière. Il en était encore titulaire, quoique la maladie l'en tenait éloigné depuis quelque temps, lorsque la mort est venue le frapper.

L'habileté avec laquelle il sut diriger la politique extérieure des Etats Unis dans cette dernière partie de sa vie est connue de tous, et on peut dire que presque tous ses actes ont été approuvés par ses concitoyens. C'est un grand Américain qui disparaît.

Noyé. Grosbeur Fisher, un gamin de 13 ans, demeurant rue Prytanée, 2021, s'est accidentellement noyé en se baignant dans le lac à West End, hier après-midi.

Il était en compagnie d'Edmond Smith. Son corps a été repêché quelques instants plus tard.